

Mais il y a plus difficile encore. Ceci peut paraître surprenant, mais les gens les moins accessibles sont ceux qui vivent au coeur des grandes villes, qui n'ont pas de domicile fixe, et qu'on retrouve ici aujourd'hui, ailleurs demain. Les représentants du recensement essaient de les repérer tous en visitant les hôtels et les pensions.

Des difficultés existent également dans certains quartiers où les gens peuvent avoir une connaissance limitée de la langue anglaise ou française. Par ailleurs, les personnes âgées et les malades dans les hôpitaux et dans les autres institutions peuvent avoir besoin d'aide pour remplir le questionnaire du recensement.

Dans tous ces cas, et dans d'autres circonstances particulières, il est évident que la technique de l'autorecensement ne peut servir et qu'il faut avoir recours à l'agent recenseur traditionnel.

Le recensement à l'école

En 1971, un exercice de recensement en classe appuyait le recensement de la population. Dans 21 villes du Canada, on a demandé aux élèves de la 6e à la 13e année de remplir volontairement un questionnaire.

Le but de cet exercice était de bien faire comprendre aux élèves l'importance du recensement et les procédés auxquels on a recours. Il en est résulté en même temps, des statistiques intéressantes au sujet des étudiants eux-mêmes et de leurs intérêts.

Le questionnaire comportait quelques questions sur le temps consacré à la télévision, le nombre de livres lus, la lecture des journaux, le travail à temps partiel, et enfin, les opinions des élèves sur les raisons de fréquenter l'école.

Comme on se servait, au cours de cet exercice, de la technique de l'autorecensement, l'élève était en mesure d'aider ses parents au besoin quand il s'est agi de remplir le questionnaire officiel du recensement. Et quand, en 1981 ou en 1991, il aura à son tour son propre foyer, il saura à quoi rime cet exercice national qui revient tous les dix ans. En tant que futur éducateur, homme d'affaires, homme politique, ou membre de toute autre profession, il saura également de quelle façon les données du recensement peuvent lui être utiles pour atteindre ses objectifs.

Un autorecensement, pourquoi?

Il y a quelques années, on a entrepris des recherches en vue d'accélérer la collecte des données du recensement.

Le recensement traditionnel de porte en porte aurait nécessité, de la part des représentants du recensement, la visite d'environ six millions de ménages. De plus, il leur aurait fallu s'attarder à chaque endroit assez longtemps pour enregistrer les réponses à toutes les questions. Le fait que les époux et les épouses de centaines de milliers de ménages sont absents de leur domicile en même temps (à cause du nombre croissant de femmes travaillant à l'extérieur) rend la situation plus difficile encore. Le nombre de rappels qu'aurait entraîné l'ancienne méthode menaçait de prolonger la collecte des renseignements de plusieurs semaines ou même de plusieurs mois.